**Zeitschrift:** Domaine public
**Herausgeber:** Domaine public
**Band:** 23 (1986)
**Heft:** 835

**Rubrik:** [Impressum]

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

## ON A LA LIBERTE QU'ON PEUT

Les romands se méfient "naturellement" de tout ce qui vient de Berne, à plus forte raison lorsqu'il s'agit de protection de l'environnement. Voir à ce sujet les articles en pages 3 et 4. On sait que l'introduction du catalyseur est ressentie par nombre d'automobilistes comme une restriction de leur liberté, une sorte de castration. D'où des déparages non contrôlés, comme l'annonce ci-dessous, parue dans un grand quotidien lémanique. Cela se passe de commentaires.


**LIBERTY CARS**

**POUR UN PRIX ÉTONNANT L'EUROPE EN TOUTE LIBERTÉ SANS CATALYSEUR**

Saisissez la chance d'acquérir une Austin/MG sans catalyseur à des conditions exceptionnelles.
Renseignez-vous sans tarder auprès de votre



DP Domaine Public

**Rédacteur responsable :**
Jean-Daniel Delley
**Rédacteur :** Marc-André Miserez
**Ont collaboré à ce numéro :**
Jean-Pierre Bossy
Ernst Bollinger
François Brutsch
André Gavillet
Wolf Linder
Charles-F. Pochon
Victor Ruffy
Points de vue :
Jeanlouis Cornuz, Philippe Bois
**Abonnement :**
60 francs pour une année
15 francs jusqu'à fin 86
**Administration, rédaction :**
Case 2612, 1002 Lausanne
Saint Pierre 1, 1003 Lausanne
**Tél :** 021 / 22 69 10
**CCP :** 10 - 15527-9
**Composition et maquette :**
Domaine public
**Impression :**
Imprimerie des Arts et Métiers SA


LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

# Les lettres romandes

J'espère que vous vous êtes réjouis comme il se doit des résultats des dernières votations ?
Moi, voyez-vous, ça me changeait... J'ai l'habitude de jeunes gauchistes - - d'ailleurs très sympathiques - qui confondent parfois un peu leurs difficultés en orthographe et en arithmétique avec les horreurs du capitalisme ! Chez ces Messieurs de la droite réactionnaire, il en va un peu différemment : c'est l'ignorance de l'allemand et de la culture alémanique qu'on élève au rang de principe épistémologique - je dirais : *gnoséologique* ! Tout ce qui vient de Berne, sans exception... Courage, Messieurs, courage : encore un effort, et nous en aurons définitivement terminé avec ces balivernes que sont la démocratie et la Confédération helvétique - encore un effort : les deux tiers, déjà des citoyens sont dégoûtés de ces petites comédies...

A propos de culture helvétique et d'ingérence de la Confédération dans un domaine où elle n'a que faire : une institution qu'il m'est arrivé de critiquer - la *Fondation Schiller* - vient selon moi d'avoir la main particulièrement heureuse dans l'attribution de ses prix annuels (à ne pas confondre avec les livres qu'elle distribue à ses membres, dont je parlais récemment) :
Pour les Romands, trois lauréats : Gaston Cherpillod pour ses nouvelles *La Nuit d'Elne* ; Bertil Galland pour son livre *Le Nord en Hiver* ; et Janine Massard pour son roman *La Petite Monnaie des Jours* - trois livres qui me semblent réunis non seulement par le prix qui les distingue, mais aussi ... comment dire ? Par une commune humanité, une commune chaleur humaine ; une commune générosité.

Janine Massard - que préface d'ailleurs Cherpillod - fait parler ceux qui d'ordinaire n'ont pas le droit à la parole - ce n'est pas par hasard que son roman paraît aux Editions d'En-Bas : des petites gens, quelque part sur *la Côte*, vers Morges, Rolle ou Nyon, et plus particulièrement des femmes, dans les années 40-50, c'est-à-dire avant le commencement de la (relative) prospérité. Et elle le fait à la fois avec tendresse et avec infiniment d'humour ; avec un art très grand de rendre l'accent, les intonations, les tournures de chez nous. J'ai pensé en lisant *La Petite Monnaie des Jours* à *La Malvivante*, de Mireille Kuttel et plus encore à *La Pérégrine*, dont j'ai entretenu les lecteurs de DP voici deux ans. Je ne sais s'il y a une "écriture féminine", comme on aime à dire quelquefois ; en tout cas il y a entre les deux romancières une parenté de thèmes : sympathie pour les humbles, sympathie pour celles et pour ceux dont on se demande parfois s'ils obtiendront jamais *l'égalité des droits...*

Cherpillod nous raconte des histoires de chasse et de pêche - et voici que surgissent non seulement des figures de marginaux, plus en accord avec la nature qu'avec la société, mais celles des *chassés*, pour lesquels, mystérieusement et tout chasseur qu'il est, il éprouve sans doute plus de sympathie que vous et moi. Le tout écrit dans ce style inimitable, fait de gouaille et de préciosité, qui n'appartient qu'à lui et le ferait reconnaître entre mille au bout de quelques lignes - un style qui fait de chaque page un délice.

Enfin Galland, qui nous parle de sa "matrie", la Scandinavie, de la Finlande, de l'Islande, de la Russie - tous pays et tous peuples qu'il connaît familièrement, qu'il aime et qu'il nous fait aimer, en reporter et en ethnologue, en historien et en linguiste - allant plaider très courageusement le procès en réhabilitation de Knut Hamsun, grand écrivain sottement compromis avec le nazisme - comme le malheureux Schaffner ! Un seul défaut à son livre : le regret qu'il nous donne que l'auteur n'en ecrive pas plus souvent !

JC